

2 GRAND ANGLE

UNE SACRÉE EXPÉRIENCE A l'invitation de la Fondation Fellini, les chanteurs séduois

Le chœur Novantiqua fait

Textes JEAN-YVES GABBUD
Photos EVA BENEY et JULIE DAYER

Le chœur Novantiqua de Sion a vécu une expérience unique en se produisant deux fois dans des lieux prestigieux de Venise. Au programme: de la musique polychorale... vénitienne.

Le chœur s'est produit une première fois au Palais Benzon et une seconde fois en la basilique Saint-Marc. L'expérience a été forte pour les chanteurs, comme l'explique Pierre Pannatier, administrateur du chœur Novantiqua: «*Le chœur pratique la musique polychorale vénitienne (à double ou triple chœur) depuis longtemps. L'interpréter dans les lieux mêmes où elle a été inventée est pour nous particulièrement jubilatoire. Chanter à San Marco des pièces écrites à et pour San Marco, quelle expérience! L'accomplissement cohérent d'années de travail et de passion. La beauté magique d'un lieu conjuguée à la beauté mystique d'une musique. Les*

chanteurs en avaient les larmes aux yeux...» Des musiciens professionnels, spécialisés dans la musique ancienne sur instruments historiques ont accompagné les chanteurs de Novantiqua. «*Avec une soliste professionnelle et quelques-uns de*

Cité des Doges. «La soirée au Palais Benzon a été organisée en l'honneur du Cavaliere Alessandro Rubelli, président de la plus ancienne firme de tissus. Celle-ci œuvre à Venise depuis cinq cents ans et produit pour le monde entier, tant dans le do-

«**Chanter à San Marco des pièces écrites à et pour San Marco, quelle expérience!**»

PIERRE PANNATIER ADMINISTRATEUR DU CHŒUR NOVANTIQUA

nos anciens chanteurs, semi-pros, nous étions près de cinquante», précise Pierre Pannatier.

Cette double prestation lyrique s'inscrit dans le cadre des événements culturels organisés par la princesse Caroline Murat et la Fondation Fellini dans la

maine du luxe que dans celui des arts. La firme Rubelli, qui créait les vêtements des doges, a créé il y a peu les costumes de la saga de Harry Potter au cinéma», s'enthousiasme Stéphane Marti, président de la Fondation Fellini. ◉



La princesse Caroline Murat ouvre les portes de la Cité des Doges aux Valaisans.



Le chœur Novantiqua chante au Palais Benzon de Venise.

STÉPHANE MARTI Président de la Fondation Fellini.

«Une visibilité mondiale pour le Valais»

Stéphane Marti, qu'apportent les activités de la Fondation Fellini au Valais?

Une visibilité mondiale! La Fondation Fellini permet de créer des contacts, notamment en Italie.

La Fondation Fellini a joué à Venise, avec la princesse Caroline Murat et le soutien du Département de l'économie du canton du Valais, le rôle d'ambassadeurs culturels pour le Valais et la Suisse, avec, par exemple, la mise en valeur de l'excellence du chœur Novantiqua. Au même titre, la fondation a constitué, lors de l'événement du 1er septembre, une importante plate-forme de promotion du Valais économique, en tant qu'institution culturelle intégrée au programme des events de la Mostra del cinema.

Lorsqu'on se présente à Venise, on entre en relation avec des personnes issues du monde entier. Pour notre deuxième manifestation dans la Cité des Doges, 600 VIP étaient présents au vernissage. Cela

permet de promouvoir le Valais. Par exemple, nous avons eu des contacts avec une directrice de la biennale et les Valaisans ont pu lui présenter nos vins. On espère pouvoir leur donner accès à la prochaine biennale.

Comment voyez-vous l'avenir de la Fondation Fellini?

L'expo montée l'an passé à la Maison du Diable à Sion par son directeur Nicolas Rouiller poursuit son itinéraire ailleurs, à Venise notamment, et y représente le Valais. En contrepartie, ces manifestations permettent d'amener en Valais de nouveaux savoir-faire.

Nous allons intensifier nos relations avec d'autres fondations, comme la Fondation Ludwig, qui représente à elle seule 80 000 œuvres d'art dans une douzaine de musées à travers la planète. S'agissant des futurs projets à Venise de la Fondation Fellini, celle-ci peut dorénavant compter sur l'appui de la prin-

cesse Caroline Murat et des plus importantes personnalités de la Sérénissime.

Votre prochaine exposition en Valais?

Dans un mois, nous allons présenter une exposition montrant le travail commun de l'écrivain Michel Butor et du peintre Luc Joly, qui ont réalisé 400 œuvres d'art ensemble. Cette exposition sera présentée à la Grenette.

Vous sortez du domaine du cinéma fellinien...

Il y a un lien avec le cinéma, puisque nous allons faire un film sur les vingt-cinq ans de collaboration de ces deux artistes. Mais notre fondation est le contraire d'une chapelle Fellini! Nous avons un programme éducatif, un projet de recherches, nous avons une vision interdisciplinaire, avec le cinéma, bien sûr, mais aussi la danse, la peinture, l'architecture. ◉



Stéphane Marti (à droite), président de la Fondation Fellini, en compagnie d'Alessandro Rubelli, patron de la firme vénitienne de tissus portant son nom, devant les panneaux présentant le Valais.

se sont produits à la basilique Saint-Marc et au Palais Benzon. Inoubliable!

chanter le Valais à Venise



Le chœur Novantiqua en la basilique San Marco interprétant des œuvres écrites pour ce lieu magique.

TROIS QUESTIONS À...



PIERRE PANNATIER
ADMINISTRATEUR
DU CHŒUR
NOVANTIQUA

Chanter à Venise, une aubaine?

Il est vrai que lorsque le chœur a reçu, du président de la Fondation Fellini, Stéphane Marti, une invitation pour chanter à Venise, au Palais Benzon et à San Marco, tout le monde a exulté. Ce privilège est rarement accordé.

Comment rebondir après une telle expérience?

En variant notre répertoire et en regardant devant nous. Une semaine après Venise, nous avons donné un concert de musique romantique allemande. Un sacré contraste! Nous n'oublions pas pour autant la polychoralité italienne. C'est notre prochain programme (16 décembre à Sion): «Vêpres et litanies à la Vierge, à Bologne vers 1600. Autour d'A. Trombetti.» Les solistes français d'A Sei Voci, nous apporteront leurs compétences. Et les partitions récemment retrouvées. Six instrumentistes baroques pros aideront également le chœur à ressusciter cette musique. Une nouvelle aventure exaltante nous attend. Grâce aussi au soutien de Musique Pro Valais.

Le chœur Novantiqua a-t-il d'autres projets?

Bien sûr! En 2013, nous interpréterons Haydn avec la Haute Ecole de musique, Sion. Pour 2014, nous donnerons «Le Messie» de Haendel à travers la Suisse romande. Plusieurs concerts nous ont déjà été commandés.

«Une immersion dans l'histoire de la civilisation»

Le témoignage de BERNARD HÉRITIER
DIRECTEUR DU CHŒUR NOVANTIQUA

«Diriger le chœur Novantiqua à Venise restera, pour le musicien que je suis, un sentiment tout à fait inoubliable.

De Venise se dégage en effet un charme déjà particulièrement envoûtant: c'est une immersion dans l'histoire de l'Europe et du monde, dans la culture et la civilisation et, bien sûr, dans l'histoire de la musique. Le Palais Benzon a d'ailleurs vu défiler des célébrités de l'histoire et de la musique:

Napoléon s'y est arrêté, Franz Liszt y a séjourné.

En dirigeant le chœur dans ce palais, à deux pas du Rialto, je voyais, au-delà des chanteurs, miroiter les eaux du Grand Canal ainsi que les belles façades des palais vénitiens. Et je pensais à ces musiciens qui ont passé à Venise: Willaert, les Gabrieli, Monteverdi, Schütz, Vivaldi, Wagner, Liszt: pour moi qui dirige depuis tant d'années la musique de ces compositeurs, et qui l'enseigne également, c'était un moment extrêmement fort.

En plus de cela il y a eu cette joie unique d'y diriger des compositeurs de «l'école vénitienne» au style de composition inspiré par les particularités de l'architecture et de l'acoustique de la basilique San Marco. Les «cori spezzati» ou «chœurs séparés» sont nés de l'habitude prise, dès le XVI^e siècle, de séparer musiciens et chanteurs en plusieurs groupes, réalisant ainsi une véritable spatialisation du son.

Quel privilège de chanter à San Marco des œuvres de Gabrieli (chœurs à 8 voix, à 12 voix) ou Monteverdi dans l'acousti-

que à laquelle elles étaient destinées!

Et c'est vrai que les magnifiques architectures sonores de Gabrieli étaient comme amplifiées par cette acoustique incroyablement légère et suspendue. De même, les ornements de Monteverdi, «les tremblements», se trouvaient comme répercutés à l'infini, ses «forte» et «piano subito» plus intenses, ses envolées mélodiques comme emportées vers ailleurs.

Que dire encore sinon que l'enchantement dure encore et que ce serait tellement bon de le revivre une fois!»



Bernard Héritier dirige le chœur Novantiqua à Venise: «Inoubliable»... CHAB LATHION